

(&) So Weiter

LA PLENITUDE DES CENDRES



Conception, texte et mise en scène

Yan Allegret

Avec

Hacine Chérifi

champion du monde de boxe WBC catégorie poids moyens

et

Jean-Baptiste Epiard

comédien

Méditation sur l'essence du combat, *La Plénitude des cendres* invite sur le plateau le champion du monde de boxe Hacine Chérifi et l'acteur Jean-Baptiste Epiard dans une pièce explorant le lien entre arts de la scène et arts du combat.

Avant-premières : **le 10 janvier 2015** au **Théâtre Berthelot – Montreuil**

Re-création : **le 2 avril 2015** au **Festival Ardanthé – Théâtre de Vanves**

Tournée : **Festival des Tréteaux du Maroni (Guyane) du 18 au 21 avril 2015**



Avec le soutien de la Ville de Montreuil

Conception, texte et mise en scène :

Yan Allegret
Avec **Hacine Chérifi**
et **Jean-Baptiste Epiard**

Assistant à la mise en scène : **Anthony Thibault**
Dramaturgie : **Sophie Faria**
Travail sur le corps : **Maya Vignando**

Dramaturgie Première étape de travail : **Clyde Chabot**

Scénographie : **Orazio Trotta**
Lumières : **Orazio Trotta** et **Yan Allegret**
Création sonore : **Fabrice Planquette**
Régie générale : **Benoît Fenayon**
Régie son : **Michael Selam**
Regard extérieur : **Jean François Munnier**
Conseil costume : **Anne Buguet**

Production (&) So Weiter

Coproduction Le Carreau, Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan.

Co-réalisation Gare au théâtre.

(&) So Weiter est une compagnie conventionnée par la Région Ile-de-France

*La cendre, tu la vois les yeux fermés.
Dans ta bouche, tu en as le goût.
Une douceur que tu n'espérais même plus.*

Des milliers de chemins, des milliers de corps.

*C'est déchiré.
C'est ouvert et ça ne se répare pas.*

*Fous rires.
Larmes.
La cendre.*

*Je vois dehors une
immensité. Je ne sais pas
parler.
Je ne comprends pas.*

*Un grand silence
arrivera. Il viendra de
toi.
Il sera fait de la même matière que ceux
de l'enfance.
Et le monde sera
ouvert. Ce sera ça.
Un grand silence d'enfant."*

Extrait de *La Plénitude des cendres*

« J'entrevois aujourd'hui le plateau et le ring comme des espaces frères. On ne monte pas sur scène ou entre quatre cordes impunément. On n'en sort pas indemne. Celui qui y pénètre est au pied du mur, seul, sous le regard des autres et en même temps dans une possibilité de communion, de transcendance.

Tout comme le plateau, le ring est un endroit de surgissement de la violence ; mais j'entends ce mot dans le sens où l'entend Jean Genet : « l'apparition sans compromis de la vie elle-même ».

Aujourd'hui, notre société tend vers une virtualité et une individualité croissantes. Face à cela, le ring ou le plateau apparaissent comme des espaces en résistance, des espaces pauvres, d'incarnation brute, de présence immédiate. Des espaces collectifs où l'on peut sentir les présences, les souffles, les tremblements inhérents à toute manifestation de vie. »

Yan Allegret

Biographies

Hacine Chérifi est un boxeur français. Il a été champion du monde des poids moyens en 1998, champion d'Europe (1996) et quatre fois champion de France entre 1995 et 2002.

« Hacine Chérifi est reconnu comme un boxeur dur, offensif, mais aussi humble et généreux. Après avoir boxé au plus haut niveau pendant treize ans (1992-2005), Hacine Chérifi a raccroché les gants en Juin 2005. Il totalise 48 combats, 36 victoires dont 20 par Ko, 1 nul et 11 défaites.

De par son trajet long, empreint de chutes, de sommets et d'une détermination jamais démentie, Hacine Chérifi incarne à mes yeux, plus que tout autre combattant en France, la boxe dans toute sa complexité, sa beauté, son humanité.”
(Yan Allegret)

Jean-Baptiste Epiard a reçu une formation théâtrale à l'école du Théâtre National de Chaillot, à l'école Pierre Villaret et au Magasin. Il a par la suite travaillé avec Yan Allegret, Anne Delbee, Eva Doumbia, Jean-Claude Durand, Guy Freixe, Yano Iatrides et Michel Lopez. Il travaille avec la compagnie (&) So Weiter depuis 2009 avec La Plénitude des Cendres.

Membre de la compagnie Gérard Gérard, il joue depuis 2010 dans Roméo et Juliette, qui a participé au Lycéen tour 2011, et Les Fantoches. Il a également joué dans plusieurs courts-métrages, dont “A cours de route” (2009) présenté au festival 48H, et “Chassé croisé” (2007).

Yan Allegret, auteur d'une vingtaine de textes dramatiques, a bénéficié du soutien du Centre National du Livre, de l'association Beaumarchais et de la DMDTS. Ses textes sont publiés aux Editions Koïné, Espaces 34, Les Impressions nouvelles, et dans la revue littéraire des éditions Léo Scheer. Ses trois derniers textes, le Kojiki, Neiges et Hana No Michi ont fait l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture. Une version illustrée de son dernier texte, *Le Kojiki* vient de paraître (mars 2015) aux Editions Gallimard Jeunesse

Yan Allegret se consacre également à la mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter, ainsi qu'à des workshops et performances. Il dirige des ateliers d'écriture et/ou de recherche artistique, ainsi que des stages mêlant disciplines artistiques et martiales auprès de publics varies.

La dernière création de la Compagnie “Le kojiki-demande à ceux qui dorment” a été présentée fin 2014 (reprise en mai 2015 au Théâtre Dunois à Paris).

Tournée de 2007 à 2012

Festival Le théâtre du réel à Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine (octobre-novembre 2007)
Festival Escapades au Point Ephémère, Paris (décembre 2007)
Théâtre de Boulogne sur Mer (mars 2008)
Le Carreau - scène nationale de Forbach et de l'est mosellan (mars 2008)
Festival sport et art de l'Entorse à la Maison Folie de Wazemmes, Lille (avril 2008)
Service pénitentiaire de Fleury Mérogis à l'issue d'un atelier avec des détenus (septembre 2009)
TGP CDN Saint Denis (représentation professionnelle) (septembre 2009)
MJC de Rillieux La Pape (novembre 2009)
Espace 1789, Saint-Ouen (février 2010)
Grand R - scène nationale de la Roche sur Yon (avril 2010)
Théâtre de Vénissieux (octobre 2010)
Théâtre de l'Envol, Viry Chatillon (novembre 2010)
Théâtre de Seyssinet-Pariset (novembre 2010)
La Filature de l'Isle, Périgueux (28 octobre 2011)
L'Estive – Scène nationale de Foix et de l'Ariège (13 et 14 mars 2012) Les Bambous - Scène conventionnée de l'Ile de la Réunion (avril 2012)
Centre Pompidou Metz (décembre 2012)

Des photos de la pièce sont disponibles sur notre site Internet, ainsi que des reportages sur le spectacle.

Envoi d'un DVD comprenant une captation du spectacle sur demande auprès de notre équipe

Extraits de presse

“Un tonnerre d'applaudissements a accueilli la fin de la représentation. Une pièce qui réussit le tour de force d'insuffler de la poésie dans le monde de la boxe, dans cette remarquable confrontation entre les arts de combat et de la scène.”

Marie Lenglet, *La Voix du Nord*, “Arts du combat et de la scène avec La Plénitude des cendres”, 2008

“Depuis trois ans, Hacine Chérifi joue « La Plénitude des cendres », Paris, Vitry, Boulogne, Lille, la prison de Fleury-Mérogis qu'il revisitera le 2 décembre... et la MJC de Rillieux-la-Pape hier soir, pour sa 22ème représentation. Torse nu, en short, l'ancien champion du monde des poids moyens livre sa part d'ombre et de lumières. Rituels, souvenirs intacts, forts, douloureux. Les mots sont rares, simples, lumineux. La présence d'Hacine sur scène est celle d'un enfant ou d'un animal, il rayonne naturellement.”

Le Progrès, “Chérifi : l'aventure théâtrale”, Nadine Micholin, 2009

“La Plénitude des cendres, voilà ce qu'il reste, au sortir de la scène ou du ring, après le sacrifice symbolique qu'est un combat, une représentation. « Les sports de combat et le théâtre sont deux formes de sacrifices. Les spectateurs d'un combat ou d'une pièce reconnaissent quelque chose d'eux-mêmes », explique Yan Allegret. Les forces primaires de vie et de mort qui se jouent produisent un effet cathartique dans les deux cas. La question du sacrifice appelle celle du sacré, caractère de l'homme qui se trouve sous les projecteurs, mis en exergue, offert au public.”

Le Républicain Lorrain, “Hacine Chérifi : des projecteurs du ring aux feux de la rampe”, 2008

La Plénitude des cendres, conception, texte et mise en scène de Yan Allegret

Pour tout profane en la matière, la boxe anglo-saxonne apparaît plutôt tournée vers l'offensive, tandis que la boxe française s'apparenterait à un art de défense. L'évolution technique du combat a fait en sorte que la brutalité des débuts a peu à peu été remplacée par la tactique et l'habileté, faisant de James Corbett, Jack Dempsey, Joe Louis, Ray Robinson, Georges Carpentier... de grands stylistes.

D'autres qualités physiques ont été peu à peu mises en valeur: la détente, l'allonge, et la résistance aussi, qui s'impose comme une valeur à la fois physique et morale. À côté de cette évidente force d'âme exigée, d'autres éléments moins glorieux ont entaché l'image de la boxe, dénoncés par la presse et le cinéma : désir âpre du gain, stimulation des instincts les plus bas d'un public hystérique: sadisme, haine, xénophobie et exploitation sans scrupule des boxeurs...

Au-delà de ces réalités, la boxe est avant tout une belle technique, le « point d'intersection des mathématiques, de la poésie et du bon sens », un ballet abstrait qui exige une connaissance instinctive de la géométrie et du calcul mais aussi du courage et une capacité de résistance intérieure non négligeable.

Charlie Chaplin avait su déjà dégager du match de boxe, une poésie latente, une forme chorégraphique et burlesque, dans *The Champion* (1915). Contre l'exaltation de la violence, se déploie une école de courage et d'endurance, un plaisir esthétique que saisit avec pertinence Yan Allegret.

Se confrontent sur la scène – symboliquement, mais aussi le plus charnellement possible -, d'un côté, Hacine Chérifi lui-même, boxeur français, offensif et dur, humble et généreux, champion du monde des poids moyens en 1998, champion d'Europe en 1996, et quatre fois champion de France entre 1995 et 2002 ; et de l'autre côté, le jeune Jean-Baptiste Epiard, comédien et danseur.

La capacité d'ouverture: disponibilité, curiosité, souplesse d'esprit du champion de boxe a naturellement attiré le concepteur du spectacle. Même si Hacine Chérifi a raccroché les gants depuis 2005, il lui reste l'intensité naturelle d'une présence scénique éblouissante, une belle « déflagration silencieuse » que l'homme de théâtre a su mettre en valeur.

Face à lui, boxeur aguerris, sec et rapide, le jeune homme suggère l'envers de cette première figure, une silhouette plus pesante mais à la fois souple et dansante, loin de toute volonté offensive, comme davantage réceptive, attentive et consentante. Cette rencontre entre le théâtre et la boxe s'accomplit ainsi de manière insolite, à l'ombre du mystère et de l'énigme, les deux arts isolés se séparant, puis se mêlant l'un l'autre, dans un respect mutuel des formes et des exigences.

Ce qui est mis en relief sur le plateau – un écho lointain du ring -, c'est la question existentielle, métaphysique et corporelle, du combat, de la relation à l'autre, de la mémoire de son propre chemin de vie et de ses accidents, de la solitude enfin. C'est dire la dimension, le volume et le poids de la violence intérieure qui habite chacun, le lot qui lui est imparti à l'intérieur d'une société agressive et brutale,

violence dont il s'agit de s'échapper, selon Yan Allegret.

Et on lâche sportivement la prise intime de cette force obscure et féroce, en tapant l'autre sur le ring, en simulant l'agression, la volonté sourde de mettre l'autre à mal. Ces mouvements gestuels, préparatoires au combat, mènent finalement à la liberté, valeur individuelle universelle qui aide à la rencontre du monde, en se protégeant de soi-même comme des attaques extérieures que génère toute vie sociale.

Théâtre et chorégraphie: le spectateur goûte pleinement cette *Plénitude des cendres*.

Véronique Hotte

Spectacle vu au Théâtre Berthelot à Montreuil, le 10 janvier 2015

AUTREMENT DIT

PORTRAIT

HACINE CHÉRIFI Ce champion du monde de boxe se raconte à travers « La plénitude des cendres », un fascinant spectacle où se confondent art du ring et art de la scène

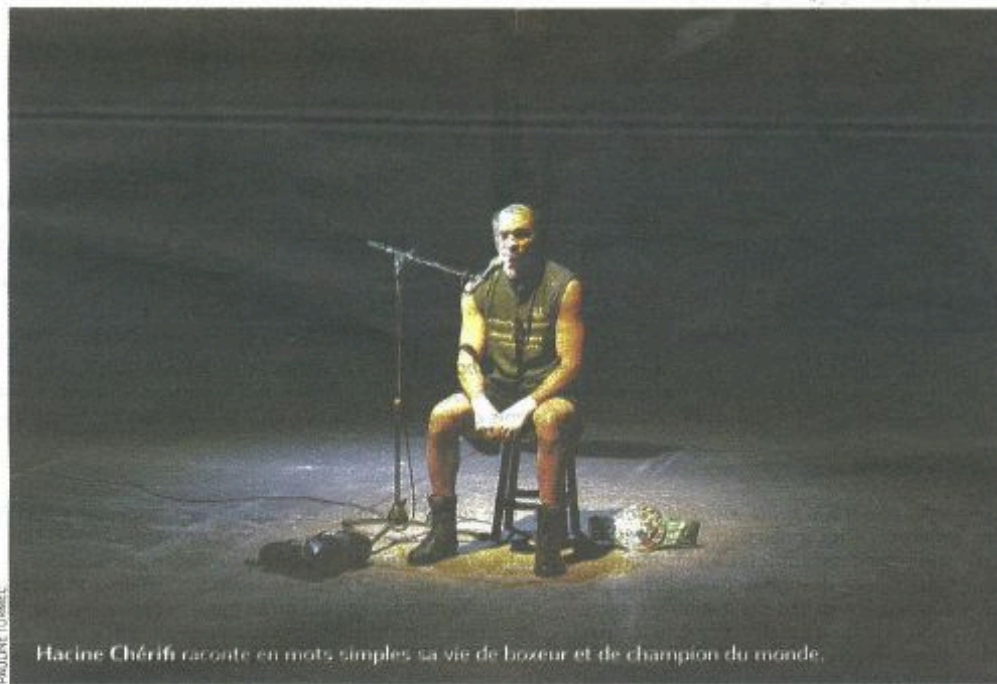
Du ring à la scène

Il a la voix douce. Ses mains sont fines. Blouson gris et casquette plate sur la tête, Hacine Chérifi, du haut de son 1,80 m, porte avec élégance ses 48 ans. À le voir, en homme si tranquille, personne n' imagine que, depuis son adolescence, il a voué toute son existence à la boxe et aux combats. Nulle trace sur son visage. Pas plus que dans son regard, serein. Pourtant, il reste, à ce jour, l'un des pugilistes au plus brillant palmarès que l'Hexagone ait connu : quatre fois champion de France, trois fois champion d'Europe, champion du monde en 1998 - le seul Français à avoir décroché ce titre, dans la catégorie « poids moyen »... avec Marcel Cerdan!

« Beaucoup s'en étonnent, reconnaît-il. Ils me trouvent trop doux. Pour eux, la boxe est un sport de brute. Si c'était le cas, j'aurais vite laissé tomber. » D'autant qu'il n'y est pas venu par « vocation », mais par « hasard », comme il dit. Il a suivi des « copains » qui avaient « plein de médaille chez eux ».

Né en 1967 à Lyon, cet enfant d'immigrés algériens, élevé à Rillieux-la-Pape dans la banlieue lyonnaise, très tôt orphelin de père, a alors 11 ans. « J'étais le moins doué du club, avoue-t-il. Je ne cherchais pas à gagner. Je voulais seulement m'amuser. » Jusqu'au jour où vexé de trop de moqueries, il se met au travail. Quand, à 19 ans, il obtient son premier titre de champion amateur, chacun reste bouche bée. « Même mon entraîneur n'y croyait pas! »

Il en rit encore, fier d'un parcours dont il témoigne non seulement auprès des jeunes qu'il forme depuis qu'il a raccroché les gants en



Hacine Chérifi raconte en mots simples sa vie de boxeur et de champion du monde.

2005, mais encore au théâtre, interprète de lui-même dans *La plénitude des cendres*, écrit et mis en scène par Yan Allegret (1). Sur les planches, dans une confrontation troublante entre boxe et théâtre, Hacine Chérifi se raconte. Accompagné de Jean-Baptiste Epiard, comédien dansant dans le rôle du sparring-partner, il s'échauffe, mouline des bras, s'acharne contre un sac de sable, soigne son jeu de jambes en une fascinante chorégraphie. Le corps, athlétique, est en mouvement. La mémoire aussi, pourvoyeuse d'anecdotes. Elles changent d'une représentation à

l'autre. Il improvise selon l'inspiration du moment.

Qu'il évoque la solitude du vestiaire avant le match (« le moment le plus difficile ») ou le frisson s'emparant de lui en découvrant le ring, « là-haut », au milieu du public (« c'est beau! »), Hacine Chérifi parle en mots simples et directs, tout en

« On peut jouer les méchants, mais uniquement pendant le temps de la rencontre. Après, on s'embrasse, on se serre dans les bras, heureux, qu'on soit vainqueur ou perdant. »

sensibilité et en émotion. En poésie. Avec une humilité non feinte, il ramène à l'essence du combat et rend à la boxe ses lettres de noblesses, à mille lieues des pincifs sur sa violence.

« Il est évident que cette violence existe. Sur le ring, on y va, on veut gagner. Cela ne justifie pas une volonté de « détruire » son adversaire. Il m'est arrivé de demander à l'arbitre d'arrêter le combat. Je savais que si le match se poursuivait, j'allais vraiment lui faire du mal. C'est stupide. »

Certes, il reconnaît que sa réaction n'a pas été toujours comprise du public, de l'arbitre, des entraîneurs. De même que sa réponse par un sourire paisible au challenger qui lui lançait un regard « mauvais ». « Pourquoi aurais-je agi autrement? On peut jouer les méchants, mais uniquement pendant le temps de la rencontre - une demi-heure si l'on tient les dix rounds. Après, on s'embrasse, on se serre dans les bras, heureux, qu'on soit vainqueur ou perdant, à partir du moment où l'on a offert au public un beau spectacle. La boxe, c'est aussi ça. Du théâtre. »

Aux yeux de qui ne boxe pas, le raisonnement n'est pas obligatoirement évident. Notamment pour son épouse. « Elle m'a vu boxer une fois et n'est jamais revenue. Elle m'a dit: "comment veux-tu que je te regarde te faire taper dessus?" Elle ne le supporte pas. » Sa plus jeune fille, elle, n'a pas ces réticences. Sous sa férule, elle pratique, à son tour, le « noble art ». Il y a un mois à peine, elle a participé à son premier championnat amateur de France, catégorie « cadet ». Elle a été classée troisième. Hacine Chérifi n'en est pas peu fier.

DIPIER MÉREUZE

SON INSPIRATION

« Un rêve de gosse devenu réalité »

2 mai 1998. Cinquante ans après Marcel Cerdan, Hacine Chérifi devient le deuxième Français champion du monde des poids moyens, après avoir battu aux points l'Américain Keith Holmes, à l'Astoballe de Villeurbanne, dans la banlieue lyonnaise. « Le plus beau jour de ma vie, se souvient-il. Mon rêve de gosse devenu réalité. » Depuis, Hacine Chérifi ne quitte plus sa ceinture verte de champion. Elle est présente chez lui, comme sur le plateau de *La plénitude des cendres*. « Quand je la vois, je ressens un vrai bonheur. Elle est le symbole du travail et de la réussite », insiste-t-il. Un message à l'adresse des jeunes et du public, qui, une fois la représentation finie, se presse pour la toucher.

(1) 19 h 30, le 2 avril, au théâtre de Vanves, dans le cadre du festival Ardanthé. RENS.: 01.41.33.93.70 et www.theatre-vanves.fr. Puis en tournée.

Conditions Techniques

Lumière :

- 1 pupitre 24/48 à mémoires DMX
- 32 circuits gradués 3Kw DMX
- 4 PC 1Kw
- 11 découpes longue 1Kw
- 3 PC 500w
- 5 PAR64 CP61
- 1 découpe 2Kw 713SX
- 3 Fresnel 2Kw
- 1 lampe « bol » + poulie fournie par la Cie
- 2 rampes de dichro
- 2 néons fournis par la Cie

- 2 quartz 500w

Son :

- 2 micros SM58 Shure
- 2 pieds de micro avec pince
- 6 enceintes (type mtd115)
- 2 caissons de bass (type sb218)
- 1 lecteur CD

Plateau :

- Prévoir une accroche fixe pour un sac de frappe de 40Kg

WWW.SOWEITER.NET

Contacts Compagnie

Administration : Danièle Gironès

06 07 03 93 48

daniele.girones@orange.fr

Chargée de diffusion : Béatrice

Barou

06 09 80 78 53

beatricebarou13@gmail.com